

Stéphane Buffetaut

Novembre 2009



CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS

# Les Dossiers du CNI

## Qu'est ce qu'une nation ? « Les pauvres n'ont que la patrie » Jean Jaurès

par Stéphane Buffetaut  
Premier vice-président du CNI  
Ancien Député Européen

Qu'est-ce donc qu'une nation ? Renan déjà se posait la question il y a un siècle et demi. Il est vrai que le concept était nouveau si la réalité était ancienne. La nation avait été révolutionnaire. En son nom, on avait beaucoup massacré et exterminé. Avec le temps elle était devenue conservatrice mais restée toujours messianique. Aujourd'hui la voici réputée réactionnaire. Qui en effet oserait se proclamer nationaliste, quand quasiment tous nos grands parents l'auraient fait avec fierté. Il est vrai que dans l'horreur des champs de bataille de la Grande guerre, les nationalismes exacerbés ont condamné les vieilles nations d'Europe.

Après le grand massacre, José Antonio Primo de Rivera avait justement remarqué : « le nationalisme est aux nations ce que l'individualisme est aux personnes ». Enfermement sur soi-même, refus de l'autre, égoïsme souverain. Est-ce à dire que le fait de corrompre l'amour de la nation en nationalisme, de faire de la nation une idéologie condamne la nation elle-même ?

Car les nations sont pourtant des réalités historiques, culturelles, sociales. Ce « vouloir vivre ensemble » cher à Renan n'est pas une figure du passé. Un héritage commun, un présent partagé, un avenir à construire ensemble forment une nation. Mais comment se traduit cette façon d'être et d'avoir été, de penser, de réagir, de vivre, de combattre et de bâtir ? En définitive par une culture. Les nations sont cultures. Elles peuvent partager une même civilisation mais elles s'expriment personnellement par une culture propre, offerte à tous ses fils.

C'est ce qu'avait bien compris Jean Jaurès. Ceux qui n'ont rien possèdent malgré tout l'héritage légué par toutes ces générations qui les ont précédés, ce grand flux qui, à travers le temps, constitue une nation. Encore ne faut-il pas les en priver ou leur en interdire l'accès en travestissant l'Histoire, en imposant une amnésie collective, un abrutissement généralisé qui transforme un peuple en une masse inerte et malléable, victime désignée des totalitarismes mous ou brutaux et d'un matérialisme mercantile jusqu'à l'écœurement.

Couper une nation de sa culture, c'est la priver d'âme. C'est la condamner à disparaître aussi sûrement, voire plus sûrement, que par l'invasion d'une force brutale acharnée à sa perte. La culture est en quelque sorte le souffle vital des nations. Le dépérissement de celles-ci est toujours précédé par leur déculturation.

Ceux qui prétendent construire l'Europe de demain en refusant de faire référence à ce qui fait son essence même, le christianisme, feraient bien de s'en souvenir, faute de quoi ils ne bâtiront qu'un château de cartes qui s'effondrera au premier vent mauvais de l'Histoire. Or, ceux-ci ne cessent jamais de souffler.

Aujourd'hui certains redoutent le choc des cultures, d'autres feignent de croire qu'il n'existe pas. Une chose est certaine, ce n'est certainement pas en abdiquant sa propre culture que l'on pourra aborder, ou éviter, la terrible confrontation dont nous voyons les signes avant coureurs. C'est au contraire en l'affirmant sans mauvaise conscience que peut-être nous aurons une chance d'éviter le conflit annoncé.

L'avenir des nations d'Europe dépend de leur faculté d'affirmer leur propre culture. Encore faudrait-il qu'elles le veuillent.



**Centre National des Indépendants et Paysans**

6, rue Quentin Bauchart - 75008 PARIS - Tél : 01 47 23 47 00 - Fax : 01 47 23 47 03  
Site Internet : [www.cni.asso.fr](http://www.cni.asso.fr) - Courriel : [secretariat@cni.asso.fr](mailto:secretariat@cni.asso.fr)